

jours européennes du patrimoine avec

L'Union Fraternelle des Métaillurgistes
L'Institut d'Histoire Sociale CGT



Ouverture de la Maison des métallos pour des visites libres les 18 et 19 de 11h à 20h. Quatre visites guidées par jour à 12h, 14h, 16h et 18h.

Ces visites guidées sont accessibles sur réservation (01 47 00 25 20).

Vernissage - rencontre le 17 septembre à partir de 17h avec Hélène Amblard, Evelyne Taslitzky, animée par Guillaume Désanges, critique d'art.

En partenariat avec L'Union Fraternelle des Métallurgistes et l'Institut d'Histoire Sociale CGT, deux jours pour (re)découvrir la Maison des m etallus et son histoire. La thématique 2010 des Jours du patrimoine est autour des Grands hommes.

Outre la possibilité de visiter les différents espaces de l'établissement, ces deux jours seront l'occasion d'une exposition d ediee   deux peintres emblématiques du réalisme social et de la culture ouvrière : **Jean Amblard** et **Boris Taslitzky**.

C'est le premier  v enement d'un tour de France, organis e par l'UFM et l'IHS CGT, qui verra de nombreuses villes c elebrer le centenaire de la naissance de ces deux peintres, complices en art et dans l'engagement.

Les filles respectives des deux peintres seront présentes le temps d'un débat qui accompagnera le vernissage de cette exposition.

Un peu d'histoire

Construite en 1881, la Manufacture d'instruments de musique du 94 rue Jean-Pierre Timbaud devient la propriéte de l'Union des syndicats CGT de la Métallurgie en 1937. La Maison des métallurgistes est née, haut lieu du syndicalisme, de la résistance et d'actions politiques. L'UFM se trouve contrainte de vendre la Maison en 1997. Devant le danger de voir le bâtiment rachet e par des promoteurs, associations et habitants du quartier s'unissent au sein du Comité M etallos. La Mairie de Paris rachète le bâtiment.

Après une phase de préfiguration, la Maison des métallos réouvre ses portes fin 2007. Les syndicats CGT de la Métallurgie sont toujours présents dans une aile du bâtiment.

L'ambition de l'établissement culturel est d'allier exigence artistique et liens avec l'environnement urbain. Création, programmation et pratique artistiques, formes participatives, rencontres et débats, pratique numérique et relation au tissu social constituent les fondamentaux du projet.

jours européennes du patrimoine

«Si je vais en enfer, j'y ferai des croquis. D'ailleurs, j'ai l'expérience. J'y suis déjà allé et j'ai dessiné.»

boris taslitzky

Jean Amblard (1911-1989)

Né à Clermont-Ferrand, Jean Amblard entre à 13 ans à l'École supérieure des arts décoratifs de Paris. Il expose dès 17 ans. Il s'inscrit au P.C.F en 1934 et adhère à l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires. Résistant dès 1940, il fuit Paris et s'installe en Auvergne en 1942 pour s'engager dans les maquis de la résistance armée. Jean Amblard est grièvement blessé en février 1945. Il est mutilé de la main droite et doit être amputé de la jambe droite. La paix revenue, il s'attache à témoigner à travers ses œuvres. Il réalise de grandes fresques, souvent commandées par des municipalités, comme celle de la salle de la Résistance de la Mairie de Saint-Denis.



Ripose, 1951, coll. particulière



© Gérald Bloncourt

Boris Taslitzky (1911-2005)

À dix-sept ans Boris Taslitzky entre à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. En 1933, il adhère à l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires et, deux ans plus tard, au Parti communiste. Il peint *Les Grèves de juin 1936* et, à partir de 1937, illustre le journal *Ce Soir*. Prisonnier en 1940, il s'évade et rejoint la Résistance. Arrêté l'année suivante, il est déporté à Buchenwald, où il réalise plus de 200 dessins, publiés en 1946 par Aragon. Dans les années 1950, il dénonce la colonisation ; son opposition à la guerre le conduit en Algérie, puis il s'intéresse au Chili, au Liban, au Zaïre. L'engagement est indissociable de l'œuvre de ce «peintre réaliste à contenu social», comme en témoignent les grands tableaux conservés au Musée national d'art moderne à Paris, au musée Pouchkine à Moscou et à la Tate Gallery de Londres.